



Châtaignier



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT** en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Châtaignier

- **Stades phénologiques** : Pleine floraison à fin de floraison des châtons mâles. Nouaison à début de grossissement des bogues.
- **Dépérissements** : dépérissements visibles dus au gel ou à l'asphyxie racinaire.
- **Chancre de l'écorce** : actif.
- **Pourritures des châtaignes** : Infections possibles en cours sur les fleurs femelles.
- **Septoriose** : apparition de symptômes précoces.
- **Tordeuses** : Vol en cours.
- **Cynips du châtaignier** : vol en cours.
- **Zeuzères et Sésies** : Début des vols.

N°03
03/07/2024



Animateur filière

Magalie LEON-CHAPOUX
Chloris Arbo
cmagalie@hotmail.com

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Grand Sud-Ouest Châtaignier
N°X du JJ/MM/AA »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS



Maraval le 27 juin 2024

Haute-Vienne

(Crédit Photo : M. LEON-CHAPOUX – Chloris Arbo)

CHATAIGNIER

• Stades Phénologiques

Situation sur le terrain

Stade BBCH 65m à 69m (pleine floraison mâle à fin de floraison) à 65f à 75 (apparition fleurs femelles à grossissement de la bogue) selon la variété et la région.



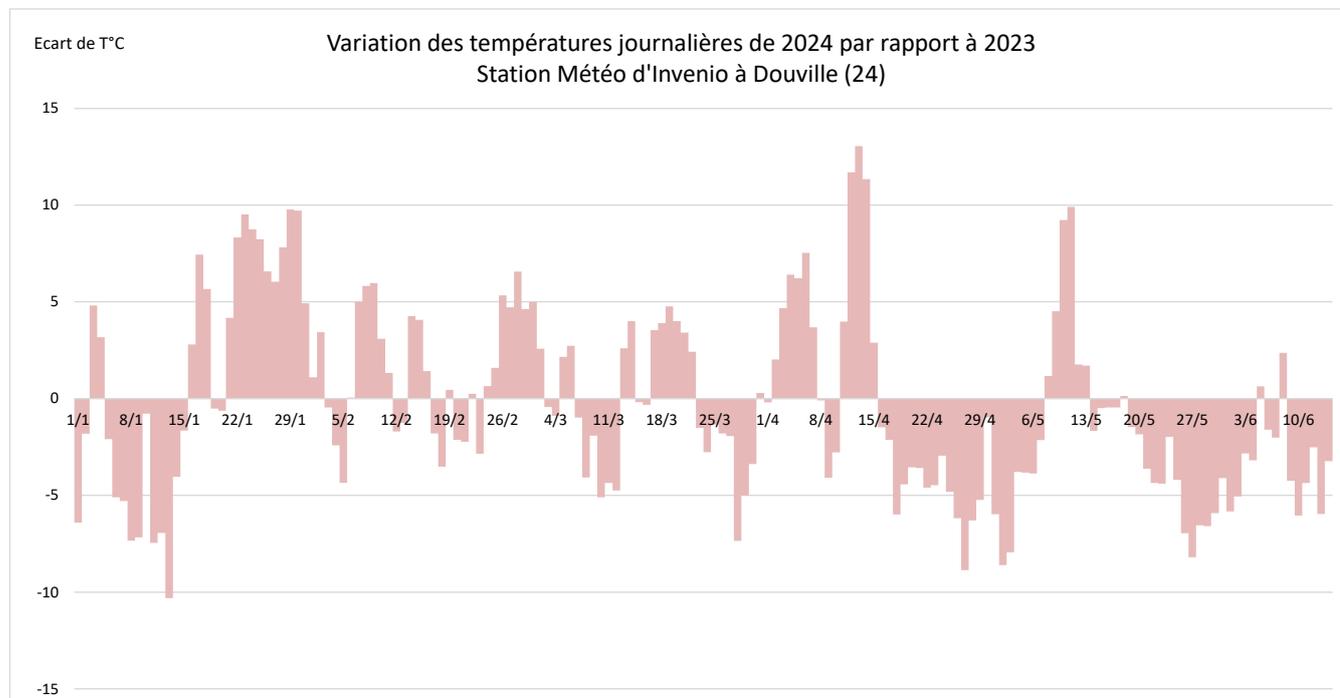
Faible quantité de fleurs femelles sur l'ensemble des variétés

Avortement des pousses

Dessèchement de fleurs femelles

(Crédit Photo : M. LEON-CHAPOUX – Chloris Arbo)

On note un déficit de fleurs significatif par rapport aux observations de l'année dernière à la même date. Au-delà des problématiques de gel, les températures basses des dernières semaines (avril et mai) ont dû impacter négativement la sortie des fleurs femelles.



- **Dépérissements des arbres**

Situation sur le terrain

L'automne et le printemps exceptionnellement pluvieux ont inondé certaines zones de parcelles dans lesquelles les racines des arbres ont « baigné » durant une longue période. Il en résulte le dépérissement des arbres, parfois des arbres en pleine production qui ne montraient pas de signes de faiblesse particuliers.



Verger d'une dizaine d'années, Bouchez de de Bétizac
Haute-Vienne
(Crédit photos : M. LEON-CHAPOUX – Chloris Arbo)

Evaluation du risque

Période de risque d'asphyxie faible, mais des canicules dans les prochaines semaines risquent d'être fatales aux arbres en cours de dépérissement. **Le châtaignier est très sensible à l'asphyxie racinaire** : pour les prochaines plantations, éviter les zones sensibles à l'asphyxie et au gel.

- **Chancre de l'écorce du châtaignier (*Cryphonectria (Endothia) parasitica*)**

Situation sur le terrain

Les chancres sont actifs.

Éléments de biologie et méthodes de luttés : voir [BSV précédent](#).

Seuil indicatif de risque

Les chancres doivent être éradiqués ou soignés pour éviter leur propagation dans la parcelle.

Evaluation du risque – chancre du châtaignier

Risque de dissémination naturelle en période humide, un taux d'humidité élevé et la pluie favorisant la propagation du champignon vers les organes sains.

Un chancre non suivi pouvant entraîner la mort de l'arbre, il est recommandé de surveiller régulièrement les troncs et charpentières, pour agir au plus vite.

- **Pourritures sur fruits**

La contamination des châtaignes se ferait principalement au moment de la floraison. Elle est d'autant plus favorisée par les températures élevées, le vent et les insectes qui transportent les spores (conidies et ascospores) du champignon qui se trouvent sur le sol, et les organes du châtaignier (bois, galles, pollen).

Cycle biologique et période de contaminations : voir BSV précédent

Evaluation du risque : Le risque est très élevé tant que la floraison n'est pas finie.

- **Septoriose (*Septoria castanicola*)**

Situation sur le terrain

Symptômes visibles sur différentes variétés. Cette année les symptômes arrivent précocement. Toutefois l'année dernière des vergers ont été très touchés par la septoriose sans pour autant provoquer la chute des feuilles, et la récolte n'a pas été impactée.

Cependant, même sur les hybrides moins sensibles il est important de surveiller la pression tous les ans pour évaluer les éventuels impacts à long terme sur la production (mise en réserve). Avec le changement climatique, il faut rester vigilant.

Éléments de biologie

Les attaques débutent fin juin/juillet les étés particulièrement humides ou dans des parcelles en fonds de vallée où les rosées et brouillards sont importants.

Les symptômes ne sont généralement visibles qu'au mois d'août.

Des variétés sont reconnues très sensibles notamment en Ardèche : Sardonne, Marron de Goujounac, Bouche Rouge, Maraval.

Sur les autres variétés quelques taches peuvent se manifester mais sans grandes conséquences.

Quand les feuilles ont de nombreuses taches qui apparaissent, celles-ci brunissent, les feuilles sèchent et tombent prématurément. Les fruits ne sont plus alimentés et sèchent à leur tour. La récolte est alors compromise.



Début de contamination sur Bournette

Taches sur Maraval

(Crédit Photo : M. LEON-CHAPOUX – Chloris Arbo)

- **Tordeuse de la châtaigne (*Pammene fasciana*)**

Le vol a commencé. Entre 0 et 36 papillons par piège ont été capturés cette semaine.

Éléments de biologie :

C'est un papillon dont la larve attaque la châtaigne, et au vol plus précoce (première quinzaine de juin) que le carpocapse (fin juillet à début août).

La tordeuse provoque notamment des chutes de bogues précoces observables en août.

Depuis quelques années, dans le Sud-Ouest, ses larves sont régulièrement observées sur fruits.

Le mâle adulte, piégé par les phéromones, ressemble au mâle du carpocapse. Néanmoins, les différences de dates de vol et la spécificité des phéromones utilisées doivent permettre la distinction.



← **Adulte mâle de *Pammene fasciana* (tordeuse)**

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



Adulte mâle de *Cydia splendana* (carpocapse) →

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))

La larve se différencie facilement de celle du carpocapse de la châtaigne :

Elle présente de nombreux points noirs tout le long du corps

Larve de *Pammene fasciana*

Tordeuse des châtaignes

(crédit photo : T. M. Gilligan & M. E. Epstein, TortAI
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))



Larve de *Cydia splendana*

Carpocapse des châtaignes

(crédit photo : Gyorgy Csoka, Hungary Forest Research Institute, Bugwood.org
(<http://idtools.org/id/leps/tortai/>))

Evaluation du risque : Pontes en cours. Les premières larves émergeront autour du 15 juillet.

• Cynips du châtaignier (*Dryocosmus kuriphilus*)

Situation sur le terrain

Vol en cours du cynips. Les adultes pondent dans les nouveaux bourgeons formés à la base des pédoncules des feuilles sur les pousses de l'année.

Des galles ont été vues sur Bouche de Bétizac, connue pour être résistante au cynips.



Galle sur Bouche de Bétizac

Haute-Vienne

(crédit photo : M.LEON-CHAPOUX, Chloris Arbo)

Eléments de biologie

Voir [BSV n°1 du 24 avril 2024](#).

Seuil indicatif de risque

Le seul moyen de lutte direct aujourd'hui disponible est l'utilisation de l'auxiliaire *Torymus sinensis*, micro-hyménoptère parasite spécifique du cynips. D'après les observations du réseau (découpe de galles), il est maintenant présent sur l'ensemble de nos vergers : sauf dans des cas précis (vergers très isolés), il semble donc que de nouveaux lâchers de *Torymus* ne soient pas nécessaires.

La relation entre les populations de *Torymus* et de cynips peut être perçue comme celle d'un bioagresseur et de son prédateur spécifique : lorsque le *Torymus* fait baisser la population de cynips, il manque alors lui-même de nourriture et sa population décroît. La pression cynips peut alors croître à nouveau avant que le *Torymus* ne le contrôle à nouveau. Ainsi, **des pics de présence de galles pourraient être régulièrement observés.**

Evaluation du risque – cynips du châtaignier

Vol en cours.

- **Zeuzère** (*Zeuzera pyrina*) et **Sésie** (*Synanthedon*)

Vols en cours.

Eléments de biologie : voir [BSV Précédent](#)



Deux produits de biocontrôle à base de diffuseurs sexuels et *Bacillus thuringiensis* sont disponibles et à utiliser au moment du vol.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : <https://ecophytopic.fr/reglementation/protéger/liste-des-produits-de-biocontrôle>

[biocontrôle](#)

Evaluation du risque – Zeuzère et Sésie

Début des vols en cours.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Grand Sud-Ouest Châtaignier sont les suivantes :

Fredon Nouvelle-Aquitaine, Chambres départementales d'agriculture de la Dordogne, de la Corrèze et du Lot, SCA SOCAVE, La Périgourdine, LIMDOR, Invenio, Valcausse, Terres du Sud, et les agriculteurs observateurs

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".